

Dijon,
le 24 février

Chère Léila,

Je reviens vers toi comme promis, les vacances sont enfin arrivées et je n'étais plus de t'écrire dès que possible. Notre rencontre au Magasin des livres a été brève et bruyante mais j'ai été contente de te retrouver en pleine forme et toujours aussi saine malgré l'agitation des lieux et des personnes. Je me suis plongée à nouveau dans ton dernier recueil de nouvelles, la deuxième lecture vient confirmer la première et je t'en livre ici mes impressions.

Ça va d'abord j'ai été séduite par le genre-même de ton livre; il ne se présente pas seulement comme un recueil de nouvelles, il déplace les contours de cette forme littéraire : on y voyage d'une chambre à l'autre bien sûr, dans des récits indépendants, entités libres gravitant sur elles-mêmes, pourtant ces chambres semblent communiquer entre elles par une porte plus ou moins secrète. D'où une impression de mosaïque de textes et de destins qui, cependant, font corps ensemble.

Le lecture se déroule au gré d'un voyage entre les deux rives de la Méditerranée, chaque nouvelle s'inscrivant dans une géographie précise; les lieux nous sont tantôt étrangers tantôt familiers; il en va de même pour les personnages parfois connus, parfois nouveaux. De tihé

Dans la chambre joué au trompe-l'œil avec le lecteur qui jamais ne peut s'installer confortablement dans un espace qui il croit clos et intime. Bravo pour cette composition qui relève du tissage à la fois serré et tout en couleurs, comme les tapis d'Aflou...

J'ai été particulièrement touchée par l'histoire de la "Chisania", je crois j'aurais jamais lu d'histoire mettant en scène une relation maritime aussi pleine d'amour. Les des chisania.

J'ai aimé aussi jouer au jeu de pistes que propose le livre qui égrene ici et là des indices autobiographiques

reçus dans d'autres de tes textes.

Merci pour ce beau livre
qui fait se croiser l'intime et
l'universel dans l'espace étroit de
chambres éparpillées de part et d'autre de
la Méditerranée. Encore bravo!

J'espère te revoir bientôt,
sans doute au salon du livre.

Je t'embrasse

Dalib